

Brière savoure sa revanche sur ses dénigreur

François LEMENU
Phoenix, Arizona (PC)

Depuis qu'il joue au hockey, Daniel Brière a toujours dû prouver que sa petite taille n'est pas un handicap.

Dans le midget AAA et le junior, le patineur de Gatineau a dû combattre des préjugés. A cinq pieds neuf pouces, on le croyait trop fragile pour faire carrière au hockey. John Paddock, l'ancien directeur général des Jets de Winnipeg, a même dit qu'il n'aurait jamais pris le risque de le réclamer en première ronde (1996) s'il n'avait pas détenu un autre choix (le 11e).

Frank Bonello, directeur du bureau central de recrutement de la Ligue nationale, avait été encore plus cinglant.

«Il a déclaré que je ne serais pas réclamé en première ronde et que je ne jouerais jamais dans la Ligue nationale. Cette remarque m'a fouetté d'autant plus qu'il n'était pas le seul à le penser», raconte Brière.

Aujourd'hui, le jeune joueur de centre des Coyotes de Phoenix peut faire un pied-de-nez à tous ses dénigreur. Il a non seulement atteint la LNH, mais il est à 21 ans le centre du deuxième trio des Coyotes qu'il complète avec les vétérans Rick Tocchet et Greg Adams.

Après trois saisons à Drummondville et un championnat des marqueurs de la LHJMO, Brière a joué presque toute la dernière saison à Springfield, dans la Ligue américaine. Il a terminé parmi les meilleurs marqueurs de la ligue, récoltant 36 buts et 56 passes pour 92 points. Il a aussi joué cinq matchs à Phoenix où il a marqué un but. Cette année, les choses vont mieux au point où les Coyotes ont échangé le vétéran Cliff Ronning afin de lui faire une place.

«J'ai eu des sentiments partagés quand Ronning est parti, explique Brière, un jeune homme d'une grande sensibilité. J'étais content parce que ça m'ouvrait une porte. L'équipe m'a aussi confirmé que je pouvais m'installer ici. Mais j'étais aussi déçu de le voir partir. Ronning m'a en quelque sorte pris sous son aile. Il m'a aidé à m'intégrer à l'équipe et à



Les organisateurs ont tenu hier une conférence de presse dans la métropole pour donner de la visibilité au Challenge automobile sur glace du Canada, qui se tiendra à Sherbrooke, dont ils veulent faire un événement d'envergure internationale. Le président de la Société de développement économique de la région de Sherbrooke, Jean Perrault, est entouré du pilote Bertrand Godin, du promoteur sherbrookoise Donald Demers, du pilote français Patrick Tambay et du promoteur européen Franz Hummel.

Le maire Perrault précise le défi du Challenge automobile sur glace du Canada

«Faisons de Sherbrooke «le» centre des courses sur glace»



Pierre TURGEON

Sherbrooke

Le défi consistera à faire de Sherbrooke le centre des courses sur glace au Canada, affirmait le maire Jean Perrault après avoir rencontré la presse montréalaise

pour annoncer la tenue à Sherbrooke, à la fin de février, du premier Challenge automobile sur glace du Canada.

D'ailleurs les organisateurs sherbrookoise de l'événement n'avaient rien ménagé pour intéresser la presse nationale à cette première course automobile sur glace à Sherbrooke en convoquant une conférence de presse chez Alexandre, au centre-ville de Montréal, à laquelle ont assisté Jacques Laffite,

René Arnoux et Patrick Tambay, trois grands noms de la Formule Un qui prendront le volant au Challenge de Sherbrooke.

Du même coup, le président de la Société de développement économique de la région sherbrookoise, Jean Perrault, confirmait une entente de trois ans avec les Productions Evenir pour la présentation du Challenge du Canada. «La SDERS, qui regroupe 10 villes de la région sherbrookoise, versera 200 000 \$ par année pendant trois ans sur un budget annuel de 1,7 million \$ pour amener à Sherbrooke la crème des coureurs sur glace.»

Pour le maire Perrault, la région sherbrookoise obtiendra une très belle fenêtre tant sur la scène nationale et internationale. «Notre défi est d'en faire un événement international qui va au-delà des courses qui sont présentées actuellement au Québec. Il faut que les meilleurs pilotes y participent ainsi que les meilleurs promoteurs.» ajoutait le maire tout en précisant que l'engagement financier de la SDRERS se limitait aux 200 000 \$ prévus dans l'entente.

De la somme investie par la SDERS, 50 000 \$ seront versés à la Ville de Sherbrooke pour l'aménagement du site et la confection de la glace.

La réalisation est d'envergure, mais le maire Perrault se dit assuré de la réussite en raison de la volonté des organisateurs des 24 heures de Chamonix qui désirent exporter leur produit en Amérique du Nord et qui feront tout pour réussir à Sherbrooke. «M. Franz Hummel, le promoteur français, ne peut se permettre que la première

course sur glace en Amérique du Nord ne soit pas une réussite, ajoutait Perrault.»

Vendu dans le monde

Donald Demers, le promoteur sherbrookoise du Challenge sur glace du Canada à Sherbrooke, souligne que les télévisions d'une douzaine de pays, principalement d'Europe, mais aussi d'Afrique du Nord et d'Asie, l'ont déjà assuré d'un temps d'antenne sur les courses présentées au parc Sylvie-Daigle, dont une émission de deux heures en France.

«Il s'agit véritablement d'un événement d'envergure internationale et, à moyen terme nous voulons en faire un circuit international. Ce qui explique la démarche d'aujourd'hui à Montréal, précisait Donald Demers. Nous avons déjà présenté quelques conférences de presse à Sherbrooke et il était important qu'on vienne à Montréal présenter ces trois ex-coureurs de Formule Un.»

Aujourd'hui, les Tambay, Arnoux, Laffite et Dany Snobeck feront un saut à Sherbrooke pour voir le parc Sylvie-Daigle. Ils sont attendus vers 10h30 au Palais des sports. Ils pourraient également s'arrêter au Karting d'Or de Sherbrooke en fin d'avant midi, le temps de faire quelques tours...

Sherbrooke n'avait pas été la seule ville intéressée par le Challenge du Canada sur glace, souligne Donald Demers. «Nous avons visité Mont-Tremblant, Québec, Montréal, Bromont et Granby, mais la région sherbrookoise a fait preuve de tellement d'intérêt qu'on ne pouvait pas passer à côté.»

Godin veut sa chance

Montréal (PT)

Le pilote québécois Bertrand Godin n'a pas encore eu la chance de conduire un bolide dans les épreuves sur glace, mais il souhaite en avoir la chance cet hiver. D'ailleurs, on pourrait bien lui trouver un volant aux 24 Heures de Chamonix afin de le préparer pour le Challenge automobile sur glace du Canada, à Sherbrooke, les 26, 27 et 28 février.

«Chaque fois qu'il y a un moteur et quatre roues, ça devient comme un instrument de musique et on veut apprendre à en jouer», confie le jeune pilote québécois à qui les pilotes expérimentés des courses sur glace ne cessent de mettre l'eau à la bouche.

«Il s'agit d'une formule très spectaculaire pour laquelle les Européens investissent beaucoup d'argent dans le développement.»

Godin estime que les formules T3F (comme on les appelle en France) ne sont pas très loin des formules un en terme de puissance. «On parle de 700 chevaux sur le sec comparativement à près de 500 sur la glace. Ça ne doit pas être très loin.»

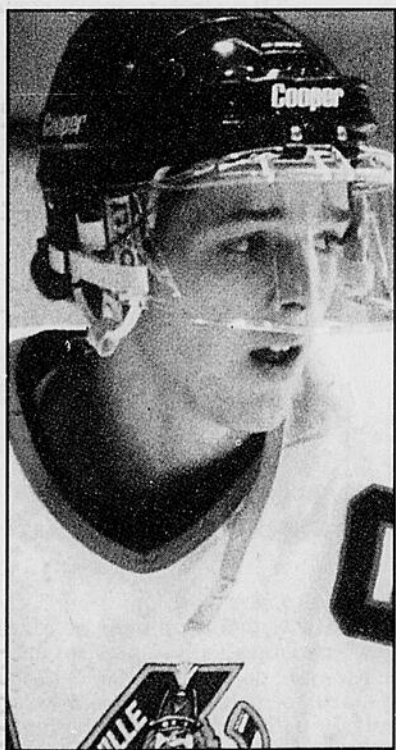
En quelques lignes...

Donald Demers affirme que l'organisation sherbrookoise est toujours en communication avec Jacques Villeneuve (le neveu) dans l'espoir de l'amener à Sherbrooke, mais on n'a

de moins en moins d'espoir qu'il accepte l'invitation puisque le Challenge de Sherbrooke se trouve à huit jours des essais en Australie...

On a lancé des invitations aux pilotes Québécois Patrick Carpentier et Alexandre Tagliani, qui sont toutefois demeurées sans réponse. «J'imagine qu'ils ne sont pas intéressés», confie Bertrand Godin à qui on avait confié la tâche de les joindre...

La conférence de presse tenue hier chez Alexandre, à Montréal, réunissait plusieurs Sherbrookoises, principalement des collaborateurs et des commanditaires: en plus du maire Jean Perrault, accompagné de Jean-Yves Laffamme, son directeur de cabinet, de Jacques Petit et Pierre Bélanger des services récréatifs et communautaires, on a croisé le policier Richard Dubreuil (c'est lui qui, le premier, a ramené l'idée de Chamonix); Gaëtan Morin, le nouveau directeur général du Challenge sherbrookoise; de Robert Szwab, des Impressions Sports design, qui produit déjà des casquettes, des foulards et des tuques aux couleurs du Challenge; Alain Deschâtelets de la SDERS-Tourisme; Alain Larouche, de Tourisme Cantons-de-l'Est; Dany Sévigny, de Location Pelletier; Marc Rompré, de Labatt; André Larocque de Télé-7, et André David, de Cogeco (CKSH et CFKS)...



Daniel Brière

la ligue. Il me donnait des conseils. Il me disait les forces et les faiblesses de l'adversaire.»

Brière avoue que ses débuts dans la ligue n'ont pas été faciles.

«C'est une période d'apprentissage. Heureusement, l'équipe a du succès. C'est vraiment l'un. L'intégration se fait un peu plus facilement. Je voudrais seulement obtenir plus de points», fait remarquer celui qui a récolté deux buts et deux passes en 17 matchs.

Brière dit se plaire en Arizona. Il habite Scottsdale avec sa compagne Sylvie Lessard. Le couple a un petit garçon de deux mois prénommé Caelen.

«Il fait chaud et il n'y a pas d'hiver, dit-il. On a aussi des installations de première classe. Mais la vie d'un joueur de hockey n'est pas aussi glamour qu'on veut le croire. On doit faire des sacrifices. Je m'ennuie de mon p'tit gars quand l'équipe doit partir pour une semaine.»

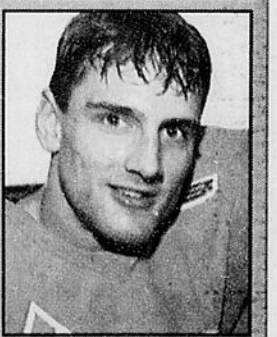
Brière est en train de concrétiser son rêve de jouer dans la Ligue nationale. Mais il veut plus.

«Mon objectif est de jouer dans la LNH. Mais ce que je veux le plus, c'est gagner la coupe Stanley.»

Spence jubile



(À lire en C3)



hiver

PROGRAMMATION

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
CENTRE SPORTIF

Centre sportif de l'Université de Sherbrooke

C'est le temps de bouger!

Inscrivez-vous par téléphone et au comptoir du Pavillon Univestrie

en composant le 821-7585 du lundi au vendredi de 10h à 20h

entre le 7 et le 23 décembre 1998 et du 6 janvier au 5 février 1999



Le concepteur de jeux, Éric Pépin, en train de disputer un match de *Gérant d'estrade* au journaliste Jean-Paul Ricard.

Le «jeu du verglas» est fort populaire

Éric Pépin, le concepteur du jeu de société *Gérant d'estrade*, a eu la surprise de sa vie en participant au Salon du Livre de Montréal alors que les gens, en voyant son jeu à son kiosque, s'exclamaient: «Tiens, voilà le jeu du verglas, il y a longtemps que je le cherchais...»

«J'ai entendu cette remarque à quelques reprises et ça m'intriguait. J'ai finalement demandé à un monsieur pourquoi il appelait mon jeu, le jeu du verglas. Il m'a répondu: durant

la tempête de verglas, nous avons logé durant plusieurs jours dans une école et tout le monde jouait à ce jeu. Il nous a permis de nous divertir durant plusieurs heures, à tous les jours. Apparemment que c'était comme ça dans toutes les écoles qui ont accueilli les réfugiés du verglas», raconte Éric Pépin.

Sorti l'an dernier, juste avant les Fêtes, le jeu *Gérant d'estrade* a connu un beau succès et les 2500 copies mises en vente ont rapidement trouvé preneurs même si le jeu se vend 37\$. Dimedia, le distributeur de *Gérant d'estrade*, vient d'en distribuer 5000 copies pour répondre à la demande.

«La vie n'est pas facile pour les concepteurs de jeux québécois parce que nous nous adressons à un public plutôt restreint et en plus *Gérant d'estrade* s'adresse à un public cible formé surtout d'amateurs de hockey. De plus, les grandes chaînes de magasins ne veulent rien savoir de jeux québécois et c'est vrai même dans le cas des compagnies canadiennes», dit le jeune inventeur qui réside à Asbestos.

«Le jeu *Gérant d'estrade* est vendu chez Toy'R'Us et dans les librairies Garneau, soit dans 250 points de vente au Québec. Mais il est impossible de percer le marché de Canadian Tire, Zellers, Eaton ou Sears», déplore Éric Pépin.

Ce jeu est pourtant recommandé par la revue *Protégez-vous* et il est un des rares jeux de sport qui figurent dans le catalogue de Québec-Loisirs.

«Nous avons eu de très bons commentaires de la part des gens qui l'ont essayé. On me dit que les joueurs de la Ligue de hockey junior majeure du Québec jouent presque tous à ce jeu lors des longs voyages vers les Provinces maritimes. Ils jouent dans l'autobus et dans leur chambre à l'hôtel. Un match dure environ deux heures, alors le temps passe vite. Je sais que ce jeu était très populaire auprès des joueurs des Tigres de Victoriaville», raconte Éric Pépin qui compte de bons copains dans l'équipe.

«J'ai même eu des demandes pour produire une édition spéciale avec les équipes juniors et même pour former une ligue européenne. J'ai eu un seul commentaire négatif, un monsieur trouvait qu'il y avait trop de calculs à effectuer et, comme il travaillait dans les chiffres à longueur de journée, ça lui plaisait moins de continuer à calculer en soirée quand il jouait à ce jeu...», explique Pépin.

Le jeu comprend cinq équipes de la Ligue Nationale et il est possible de

commander une sixième formation par la poste, pour le prix de l'envoi postal. Le jeu se joue à trois joueurs et jusqu'à six joueurs. Il faut bâtir une équipe gagnante avec un bon gardien, de bons défenseurs, de bons attaquants et avoir... le moyen de les payer. Mais il faut aussi tenir compte des échanges et des joueurs vedettes qui réclament le statut d'agent libre. Il faut aussi prévoir des joueurs costauds à cause des bagarres qui peuvent survenir. Comme le vrai hockey quoi.

En passant de la parole aux actes, les vrais gérants d'estrade ont donc l'occasion de montrer de quoi ils sont capables.

«Nous travaillons maintenant à la version anglaise de ce jeu afin de percer le marché nord-américain. Il y a aussi un jeu basé sur la course automobile qui est en préparation», confie Éric Pépin, bien content de la réponse du public jusqu'à maintenant, lui qui a consacré huit années de sa vie à la conception du jeu *Gérant d'estrade*.

Un de mes amis, **Hank Summers** de Terre-Neuve, a assisté au match de hockey entre le Canadien et les Leafs de Toronto samedi dernier au Centre Molson. Il s'est retrouvé dans les dernières rangées dans le haut de l'édifice et il a fait rire ses compagnons avec le commentaire suivant: «A cette hauteur, on doit bien avoir droit à des points Air Miles...»

Un *scalper* avait offert à **Hank Summers** et à ses amis, des billets à deux rangées derrière le banc du Canadien. Mes amis des provinces Maritimes en étaient fort heureux jusqu'à ce que le vendeur précise qu'il exigeait 300 \$ pour chaque billet. C'est ainsi qu'ils se sont retrouvés dans le jubé du Centre Molson...

Le **Tournoi international bantam de Sherbrooke** tiendra une conférence de presse lundi prochain au restaurant Chez Charlie et on pourra apprendre que le président **Gaétan Fortier** a réussi un autre coup de maître en réunissant

dans une même classe les équipes de l'Armée Rouge et des **Dynamos de Moscou**. Ça promet pour ce tournoi qui se mettra en branle au lendemain de Noël...

Le prochain gala pro-am présenté par le groupe Interbox, samedi soir à l'aréna L.P. Gaucher de St-Hyacinthe, aura une forte saveur locale avec la présence de plusieurs boxeurs maskoutains pour les combats professionnels.

Alain Bonnamie (16-8-3, 10 K.O.) fera les frais de la finale en affrontant **Maxime Bélanger**, de Chicoutimi (4-3-0, 1 K.O.), dans un combat prévu pour huit rounds.

En demi-finale, **Alain Chauvin**, de St-Hyacinthe (3-1-0), sera opposé à **Keith Sonley** (0-1-0), de Fredericton au Nouveau-Brunswick.

Deux autres boxeurs de St-Hyacinthe, **Robert Shonfield** et **Steve Larivière**, feront leurs débuts professionnels à cette occasion.

Shonfield, un poids lourd, sera opposé à l'Américain **Vic Williams** tandis que **Larivière** fera face à **Guy Desforges**, de Moncton.

En levée de rideau, il y aura sept combats amateurs, dont trois serviront de qualification en vue des prochains Jeux du Canada, qui seront disputés à Terre-Neuve, fin de février et début de mars.

À St-Hyacinthe, le premier son de cloche devrait se faire entendre à 20 h.

Joueur offensif du mois novembre chez les Castors

Le choix de Éric Pinoul s'impose

Louis-Éric ALLARD
Sherbrooke

À tout seigneur, tout honneur! C'est le meilleur compteur des Castors, Éric Pinoul, qui a obtenu le titre de joueur offensif du mois de novembre au sein de la formation sherbrookoise.

Pinoul domine largement la colonne des compteurs de l'équipe avec une production de 10 buts et 23 passes en 36 matchs, sept points de mieux que Yannick Landry et Alexandre Couture (chacun neuf buts et 17 passes).

En novembre, Pinoul a récolté cinq buts et six passes en 13 matchs. Il a disputé environ la moitié de ses matchs comme défenseur.

«On s'attendait à beaucoup d'Éric offensivement cette saison, peut-être même plus que ce qu'il nous a offert. En revanche, on n'a pas aidé sa cause en l'utilisant comme défenseur et aux postes de joueur centre et d'ailier gauche et il n'a pas joué souvent avec les mêmes joueurs. Éric nous a rendu de précieux services», souligne l'entraîneur Jos Canale.

Pinoul s'est dit heureux de ce titre de joueur offensif, une première pour lui. «Le seul honneur que j'ai eu depuis le début de ma carrière dans la LHJMQ, c'est le titre de recrue du mois à ma première saison avec les Faucons. C'est plaisant, mais j'aimerais plutôt voir l'équipe gagner plus régulièrement.»

Pinoul refuse aussi de pavoiser sur le fait qu'il se retrouve au premier rang

des compteurs de l'équipe. «Ça devrait être François (Fortier), mais il est blessé depuis un bon moment. D'ailleurs, lorsque nos blessés vont revenir au jeu, on va se remettre à gagner plus régulièrement», indique Pinoul.

Ce soir, à Hull, les Castors jouent un important match alors qu'ils visitent les Olympiques qui ne les devançant que par un point (avec quatre matchs en main) au cinquième rang de la division Robert-Lebel.

«C'est un match de quatre points. Ce n'est pas facile d'aller gagner à Hull, mais je suis confiant car j'ai trouvé que l'on avait joué avec plus d'émotions dans les Maritimes, affirme Pinoul. Ce voyage nous a regroupés et plusieurs joueurs blessés sont sur le point de revenir.»

Il n'est pas impossible que le centre Fortier et le défenseur Jean-François Fortin soit de retour dans l'alignement ce soir. Le défenseur Philippe Parent reviendra au jeu, vendredi, lors de la visite des Saguenéens de Chicoutimi au Palais des sports.

D'autre part, c'est Jean-Philippe Paradis qui a été nommé la recrue du mois chez les Castors avec un but et deux passes en sept matchs et un différentiel de plus deux. Concernant Paradis, il prend du mieux, lui qui est blessé dans la région des poumons. On ne prévoit toutefois pas son retour au jeu avant le début de l'année 1999.

enfants après les Fêtes.»

Éric Drouin présente une fiche de 4 buts, 12 passes et 65 minutes de punition après 29 matchs de disputer avec l'Océanic au 7e rang des marqueurs, le premier rang chez les défenseurs. Jonathan Saint-Louis a cumulé, de son côté 4 buts, 6 passes et 133 minutes de punition.

Si l'arrivée de Saint-Louis présente des interrogations dans l'immédiat puisqu'il y est un étudiant au niveau secondaire, Drouin qui poursuit des études collégiales, pourrait joindre les rangs des Voltigeurs dès vendredi alors que, justement, l'Océanic sera le visiteur au Centre Marcel Dionne.

Interrogé sur un éventuel retour de son neveu Étienne au sein de son ancienne équipe, lui qui avait démontré de l'intérêt, avant-hier, d'effectuer un retour dans la LHJMQ, Gaston Drapeau a éclaté de rire. «Nous voulons dans un premier temps améliorer la défensive, a-t-il dit. Ce n'est pas un hasard si nous accordons une quarantaine de lancers. De plus, j'ai maintenant mes trois joueurs de 20 ans.» Mais encore? «Ça pourrait être un joueur intéressant...»

Gaston Drapeau met la main sur un défenseur de 20 ans

Catherine PAGE
Drummondville

Le directeur général des Voltigeurs de Drummondville, Gaston Drapeau, a comblé, hier, le poste de 20 ans laissé vacant par le départ de Éric Perricone, envoyé à Halifax, en obtenant le défenseur Éric Drouin de l'Océanic de Rimouski.

En plus de Drouin, les Voltigeurs ont également mis la main sur l'ailier gauche de 18 ans, Jonathan Saint-Louis. En échange, ils ont cédé leurs choix de 3e et de 7e rondes de la séance de 1999. Les Voltigeurs ont également transigé avec le Drakkar de Baie-Comeau qui ont réclamé le centre de 20 ans, Marc-Étienne Hubert, que les Voltigeurs avaient remercié il y a quelques semaines. En retour, ils ont obtenu un 7e choix de 1999.

«On voulait renforcer la défensive et lui donner plus d'expérience, a déclaré Drapeau, pour expliquer son insistance depuis quelques jours pour obtenir ce joueur. Quant à Saint-Louis, c'est un gros ailier robuste qui ne marquera pas 50 buts mais qui sera du bon côté lorsque l'on séparera les hommes des

La constance et l'efficacité de Patrick Chouinard reconnues

Christian PAQUIN
Victoriaville

Patrick Chouinard est probablement la recrue des Tigres de Victoriaville à afficher la plus constante progression depuis le premier jour du camp d'entraînement. Malgré tout, à la mi-saison, le défenseur a été surpris de constater son nom au 12e rang des 28 meilleurs espoirs de la LHJMQ en prévision de la séance de sélection de la LNH en 1999.

La recrue de 17 ans n'a pas caché que son objectif était de sensibiliser les recruteurs de la LNH pour voir son nom sur cette liste. «Mais à ce rang, c'était toute une surprise pour moi. Ça m'encourage à poursuivre ma progression. Ça veut dire aussi qu'il ne faut pas s'arrêter là», a-t-il commenté avec enthousiasme.

Selon Alain Rajotte, entraîneur-chef des Tigres, le défenseur de 6'02" et 198 lbs a mérité son rang. «A 17 ans, il est un des rares défenseurs dans la LHJMQ à jouer avec constance et efficacité dans son rôle. Il s'agit d'un défenseur avec un bon gabarit. Pour moi, il ne s'agit pas d'une surprise.»

Le capitaine des Tigres, Patrick Grandmaitre, a souligné la progression de Chouinard au cours de la saison. «Je l'observe dans les pratiques et il travaille tout le temps. C'est un gars qui fait sa petite affaire pendant les matchs.»

Patrick Chouinard, qui a une fiche de 0-1-1 et + 1, a mentionné qu'il souhaite améliorer son jeu d'ensemble pour le reste de la saison 1998-99. «Depuis deux semaines, nous suivons des cours de patins avec Maryse Perreault. C'est une bonne affaire et j'ai apporté des changements dans ma technique. Dans les matchs, je dois afficher plus de robustesse.»

Enfin, Chouinard souhaite améliorer son rang de sélection. «J'ai regardé les joueurs devant moi à ce classement et c'est possible de grimper des échelons», a-t-il conclu avec confiance.

Les joueurs du mois de novembre

Pour un second mois consécutif, la LHJMQ a décerné son titre de joueur offensif du mois à James Desmarais, des Huskies de Rouyn-Noranda. En 14 rencontres, le joueur de 19 ans a récolté pas moins de 45 points, notamment 20 buts.

Le gardien Maxime Ouellet, des Remparts de Québec, a été nommé le joueur défensif du mois. Il n'a pas subi la défaite au cours de ses 21 derniers matchs, soit depuis le 27 septembre. En novembre, il a cumulé une fiche de 8-0-1.

Enfin, le titre de recrue du mois est décerné au centre drouinier des Mooseheads de Halifax, Ladislav Nagy. En 12 matchs, Nagy a récolté 15 buts et 7 passes pour 22 points.

Le Kingsey vise le troisième rang

Christian PAQUIN
Victoriaville

Selon Mario Roy, entraîneur-chef, le Kingsey junior AAA a joué récemment son meilleur hockey depuis plusieurs matchs. Ce soir, lors de la visite du Collège Français de Longueuil à l'aréna de Warwick, son équipe sera à la recherche d'une troisième victoire de suite.

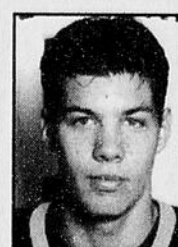
Ce match contre Longueuil s'annonce intéressant pour une raison bien particulière, selon Mario Roy. «Il faut rappeler que cet adversaire a 12 points de retard sur nous au classement de notre division. Il n'y a rien d'acquis dans cette ligue et surtout, ils seront dirigés par un nouvel entraîneur-chef. Il y aura certainement un effet direct sur leur motivation à court et long terme. C'est à nous d'imposer notre rythme.»

L'entraîneur-chef a aussi souligné que le Kingsey junior AAA aura l'opportunité de rejoindre le Husky de Cowansville au troisième rang de sa division. «C'est important de nous replacer dans la course», a-t-il insisté.

Mario Roy a souligné le bon travail des attaquants Marc Simoneau et Michaël Côté lors de cette récente série de victoires. «Marc a répondu avec sept points en deux matchs et il s'est imposé comme vétérans de 20 ans. Michaël a connu une petite baisse de régime, mais il a repris son rythme.»

À la ligne bleue, les arrières Simon Mailhot et Mathieu Couture ont offert un rendement soutenu. «A l'attaque, nous avons obtenu 116 tirs au but sur le filet adverse et nous en avons accordé 31 seulement», a ajouté Mario Roy.

Enfin, concernant l'identité du gardien de but pour le match de ce soir, Mario Roy se penchera sur la question seulement avant la rencontre.



Patrick Chouinard

Spence n'en croyait pas ses oreilles

□ Le robuste ailier est nommé joueur défensif du mois chez les Castors



Louis-Éric ALLARD

Sherbrooke

On ne peut plus considérer Jason Spence comme un simple dur à cuire dans la LHJMO. A un point tel que ses performances comme hockeyeur lui permettent maintenant de récolter des honneurs.

L'ailier de 19 ans a été nommé le joueur défensif du mois de novembre chez les Castors de Sherbrooke. Il fallait voir la réaction de Spence lorsque le journaliste de *La Tribune* lui a appris l'heureuse nouvelle. De dire qu'il était heureux serait un euphémisme.

«Vraiment! Tu es sérieux?», a d'abord lancé Spence qui n'en croyait pas ses oreilles jusqu'ou d'ailleurs son sourire s'était étendue.

«Vous savez, je n'ai jamais obtenu d'honneur individuel. Je ne suis pas ce type de joueur. Je suis donc à la fois heureux et surpris de cette nomination. Je suis content d'être le joueur défensif, car à chaque fois que je saute sur la glace, j'ai surtout en tête de m'assurer que l'adversaire ne marque pas contre nous.»

Le meilleur différentiel!

Spence présente le meilleur différentiel de l'équipe au chapitre des plus et des moins avec un respectable plus-neuf et ce avec une équipe qui a perdu

10 matchs (12-12-2) de plus qu'elle en a gagnés.

En novembre, Spence a obtenu une production plus que raisonnable pour le genre de joueur qu'il est. Le robuste ailier a obtenu deux buts et six passes en 13 matchs avec un différentiel de plus-six.

«Ça peut paraître drôle de nommer un attaquant comme joueur défensif du mois, mais le travail de Jason a été très important pour nous en défensive, souligne l'entraîneur-chef des Castors, Jos Canale. D'ailleurs, son trio a marqué beaucoup plus de buts qu'il en a accordés, comme le démontre sa fiche de plus et de moins. Il a progressé beaucoup, alors que d'autres joueurs sont demeurés au même niveau. Jason est aussi un modèle de constance.»

Transformé

En fait, Jason Spence est un joueur complètement transformé. La saison passée, il n'avait récolté que quatre buts et aucune passe en 64 matchs avec surtout 515 minutes de punitions, un record d'équipe.

Cette saison, Spence passe beaucoup moins de temps au cachot avec seulement 67 minutes de punition. Il en impose pas moins son respect en appliquant de solides mises en échec et en jetant les gants lorsque l'occasion se fait sentir. De plus, après 36 matchs, Spence a déjà triplé sa production offensive de la saison dernière avec trois buts et 10 passes pour 13 points.

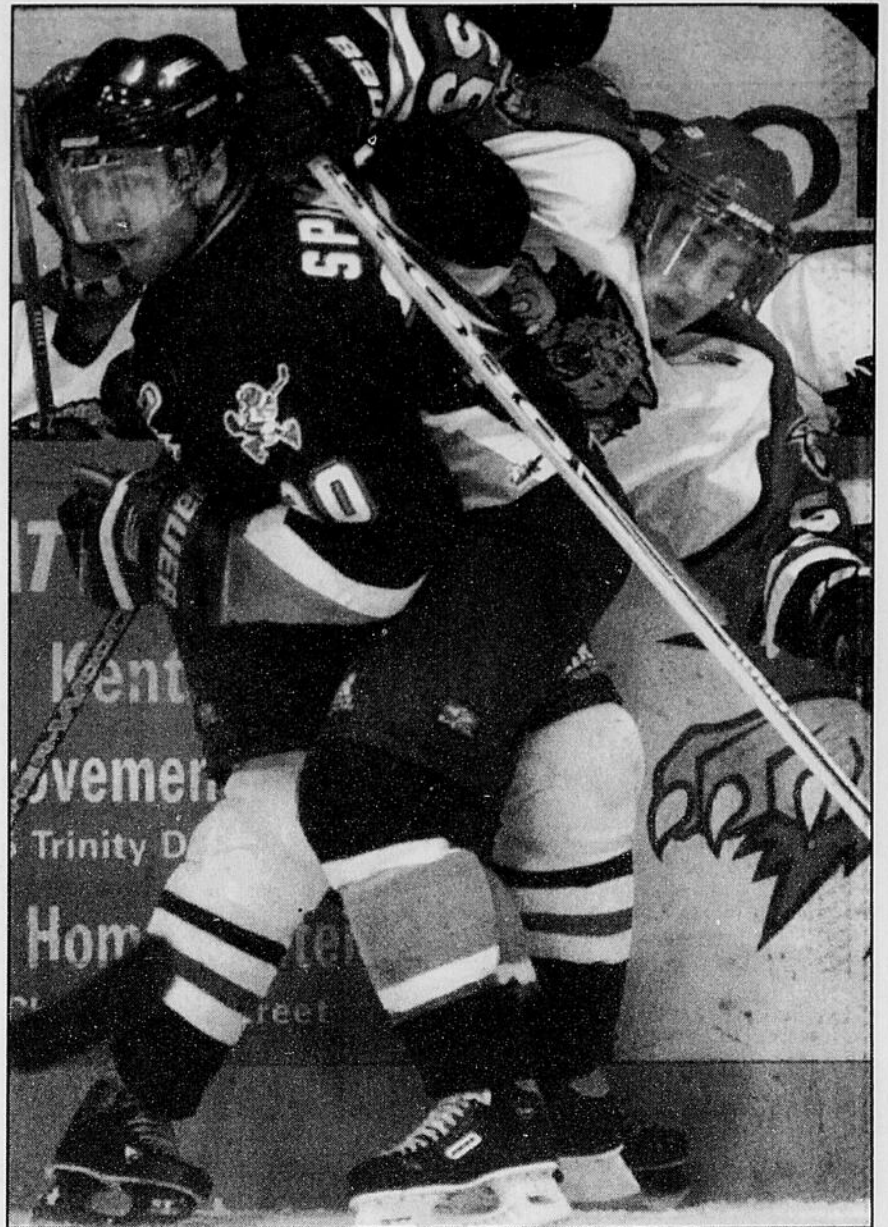
«La saison passée, lorsque je sautais sur la patinoire, c'est pour aller me battre. Cette saison, c'est complètement différent, on me fait beaucoup plus confiance. Je crois aussi m'être grandement amélioré.»

«Je suis revenu confiant après ma participation au camp des Blackhawks de Chicago. À mon retour, je n'avais pas beaucoup de temps de glace. Jos (Canale) m'a ensuite dit que je devais faire mes preuves. J'aurais pu m'apitoyer sur mon sort, mais c'est en travaillant fort durant les pratiques et durant les matchs que j'ai réussi à faire ma place. Et je n'ai pas l'intention de lâcher d'un pouce. La clef de mon succès, c'est le travail», confie Spence, qui a même réussi à convaincre son entraîneur de l'utiliser en avantage numérique.

«J'adore jouer à cinq contre quatre. Mon rôle, c'est de me placer en avant du filet et de récupérer les rondelles dans les coins de patinoire», précise-t-il.

Le trio composé de Spence, Jean Jr Morin et Patrick Vincent déplace beaucoup d'air sur la glace. «Honnêtement, je ne m'attendais pas à ce qu'on marque autant de buts. On gagne nos batailles le long des rampes, on garde un homme haut en territoire ennemi et on cause beaucoup de confusion chez les défenseurs adverses.»

Spence se promettait de lâcher un coup fil à son paternel pour lui annoncer sa nomination. C'est papa Spence qui va être fier.



Jason Spence est un joueur transformé cette saison. Le robuste ailier présente le meilleur différentiel de l'équipe au chapitre des plus et des moins avec un respectable plus-neuf et ce avec une équipe qui a perdu 10 matchs (12-12-2) de plus qu'elle en a gagnés.

Soyez généreux pour vous-mêmes.

COROLLA
239\$ par mois / location 48 mois *1

0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	239\$
850\$	219\$
1700\$	199\$

TERCEL CE plus
199\$ par mois / location 48 mois *2

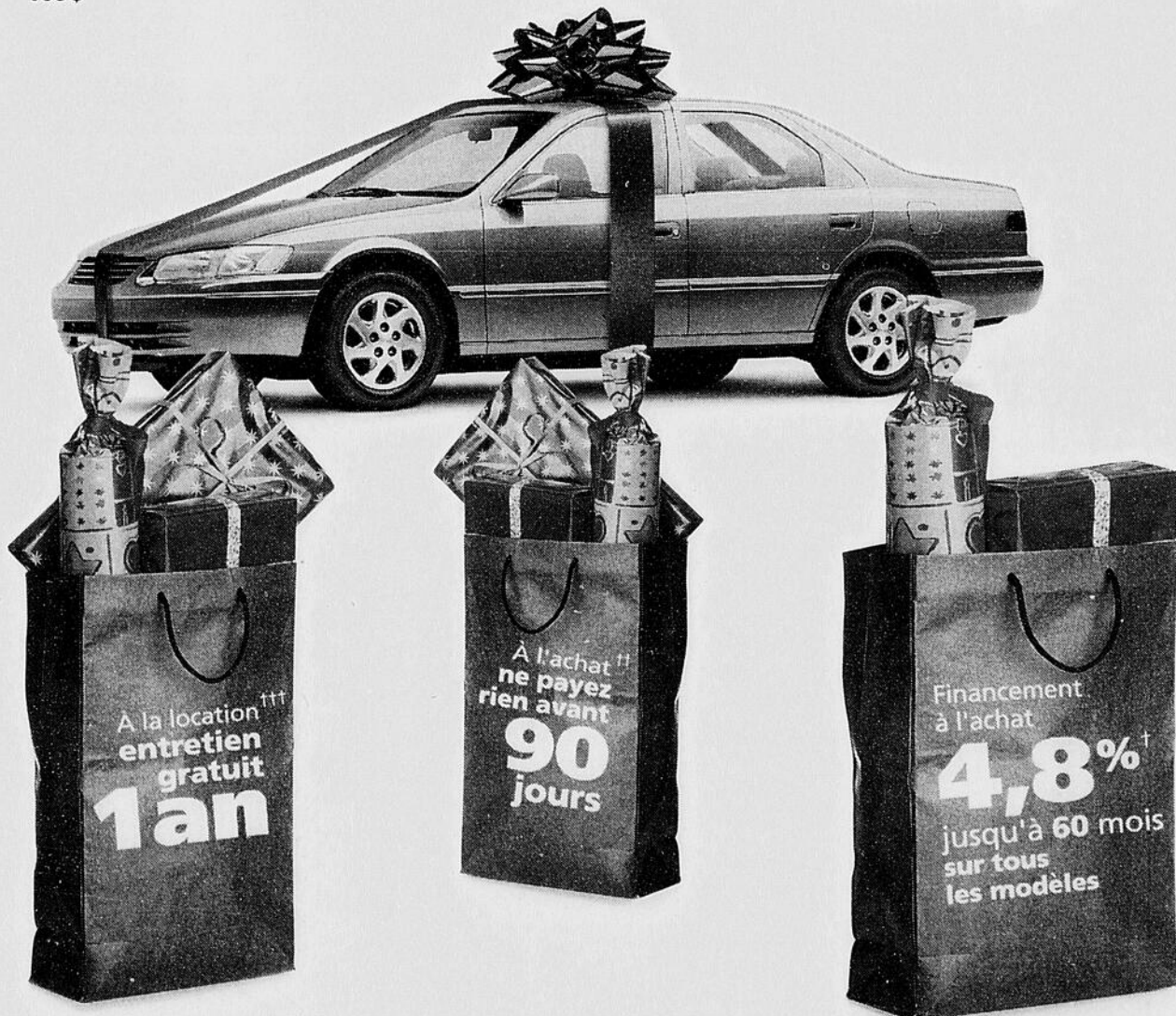
0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	199\$
850\$	181\$
1500\$	166\$

CAMRY CE plus
299\$ par mois / location 48 mois *3

1950\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT**	MENSUALITÉS
0\$	345\$
1950\$	299\$
2500\$	286\$



CRÉDIT TOYOTA

*Programme de financement au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurances et taxes en sus. **Aucun versement, aucun intérêt avant 90 jours, au financement au détail seulement. Le premier versement se fera la 91^e journée. ***Entretien gratuit pour un an ou 20 000 km selon la première éventualité à la location de tous les modèles 1999 sauf le Tercel (basé sur le Menu d'Entretien Toyota). *Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. 1 Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 274,91\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. 2 Offre valable sur les modèles Tercel CE BC53LM-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. 3 Offre valable sur les modèles Camry CE BG22KP-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 1 950\$, premier versement de 343,93\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10¢/km excédentaire. ** Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622



LES STATISTIQUES HOCKEY

SOMMAIRES

LIGUE NATIONALE

Table of NHL statistics including conference standings (North, Atlantic, Central, West) and individual player stats for various teams like Toronto, Buffalo, Ottawa, etc.

LIGUE JUNIOR MAJEUR

Table of statistics for the Major Junior League, including team rankings and player performance metrics.

LIGUE DE L'ESTRIE AA

Table of statistics for the Estrie AA League, showing team and player data.

LIGUE NATIONALE

Table of NHL statistics for the National League, including team and player stats.

LIGUE NATIONALE

Table of NHL statistics for the National League, including team and player stats.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

General ranking table for various leagues, listing teams and their overall performance.

CALENDRIER

Calendar table showing game dates and locations for various leagues.

LIGUE CANADIENNE

Table of statistics for the Canadian League, including team and player data.

LIGUE SEMI-PRO

Table of statistics for the Semi-Pro League, showing team and player stats.

LIGUE INTERNATIONALE

Table of statistics for the International League, including team and player data.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of statistics for the American League, showing team and player stats.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of statistics for the American League, showing team and player stats.

LES MENEURS

Table of leading players in various leagues, listing names and their statistics.

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

Table of Canadian League statistics, including team and player data.

LIGUE INTERNATIONALE

Table of International League statistics, showing team and player stats.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of American League statistics, including team and player data.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of American League statistics, showing team and player stats.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of American League statistics, including team and player data.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of American League statistics, showing team and player stats.

LIGUE FRONTENAC-RICHMOND

Table of statistics for the Frontenac-Richmond League, including team and player data.

LIGUE MIDGET AAA

Table of statistics for the Midget AAA League, showing team and player stats.

LIGUE JUNIOR AAA

Table of statistics for the Junior AAA League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, showing team and player stats.

LIGUE DE L'ESTRIE CC

Table of statistics for the Estrie CC League, including team and player data.

commentaire

Attention aux risques d'épuisement



Jean-Guy RANCOURT

Encore deux semaines d'activités et la Ligue midget AAA du Québec arrivera à sa pause annuelle des fêtes. Les formations du circuit Baillargé en profiteront alors pour refaire le plein d'énergie. Pendant ce temps, au lieu de visiter la parenté et

bouffer des tourtières, les porte-couleurs des Cantonniers de Magog mettront le cap sur Calgary pour participer au prestigieux tournoi international midget AAA Mac's.

Aussi bien vous le dire, les jeunes Cantonniers sont fébriles à l'idée de partir pour l'Ouest canadien. À 15, 16 ans, qui ne le serait pas? Or, la question qui s'impose est de savoir si ce tournoi entre Noël et le Jour de l'An ne viendra pas hypothéquer la saison des Magogois? Je sais que Mario Durocher et ses acolytes ont déjà tout planifié afin que cette compétition à Calgary rapporte des dividendes plus tard en son Québecois, mais il y a quand même lieu de s'inquiéter.

Je n'apprends rien à personne en affirmant que ces longs voyages en avion, un calendrier on ne peut plus chargé en peu de temps, le décalage horaire, etc. sont autant de facteurs qui feront en sorte que le retour à la réalité dans notre belle province pourrait s'avérer pénible. Ça pourrait aller si les Cantonniers bénéficiaient d'un petit moment de répit en revenant au Québec, mais jetez un coup d'oeil sur le calendrier qui les attend dans leur ligue au début janvier. De retour au Québec le 2 janvier, les Cantonniers reprendront l'action dès le lendemain. Vous en voulez davantage? Entre le 3 et le 13 janvier, les troupes de Mario Durocher disputeront rien de moins que quatre rencontres, dont deux contre le Cap-de-la-Madeleine et une face au Collège Antoine-Girouard.

On parle là des deux meilleures équipes de la Ligue midget AAA du Québec. Pendant cette même période, les Lions du Lac Saint-Louis, qui iront eux aussi à Calgary, chasseront les patins pour une seule partie, soit le 6 janvier. Tout de même bizarre que les Cantonniers aient accepté pareil calendrier.

Tout ça pour vous dire que les Cantonniers auraient tout intérêt à placer bon nombre de points en banque au classement de leur section au cours de leurs quatre derniers matches en décembre. Comme dirait mon banquier, ce serait un très bon investissement pour l'avenir, puisque la commande sera lourde pour les Magogois au début de l'année 1999, d'autant plus que le tournoi de Drummondville apparaît aussi à leur agenda.

La tête sur la bûche

Mario Durocher ne craint vraiment pas de se mettre la tête sur la bûche. On ne se comptera pas de blague, les Cantonniers, malgré une récente remontée qui vient de les replacer au troisième rang de leur division, bataillent toujours pour mériter une place dans les séries.

Imaginez si les Cantonniers devaient effectivement rater ce rendez-vous et que Durocher partait pour les Jeux du Canada avec l'équipe du Québec des moins de 17 ans. Il s'en trouverait pour questionner son choix. Mais je connais bien le type: il a les nerfs solides et capable de faire à toutes les situations. On appelle ça un coach dans l'âme.

Dufort-Racine

Parlant de cette équipe des moins de 17 ans, Jean-François Dufort et Jean-François Racine sont les deux seuls représentants des Cantonniers qui peuvent encore espérer joindre les rangs de cette formation. Mario Durocher ne m'a absolument rien confirmé, mais je connais au moins deux patineurs de 16 ans évoluant dans la LHMO qui n'ont plus à s'inquiéter pour leur poste. Je parle de ses anciens protégés Martin Autotte et Karl St-Pierre de l'édition 97-98 des Cantonniers.

Mario Richer

Je suis heureux pour Mario Richer, un chic type dans la force du mot, qui vient d'hériter du poste d'entraîneur-chef du Collège Charles-Lemoyne du Richelieu. Reste à souhaiter maintenant que les Cantonniers et les Riveains se retrouvent en finale une deuxième année de suite. Il serait alors intéressant d'assister à un duel Durocher-Richer, deux amis personnels et deux entraîneurs qui n'ont plus aucun secret un pour l'autre, les deux ayant travaillé ensemble avec les Cantonniers la saison dernière.

Gaulois arrogants

Les Gaulois du Collège Antoine-Girouard sont de loin l'équipe la plus arrogante du circuit cette année. Je ne sais pas si c'est en raison de leurs succès actuels, mais j'aimerais rappeler à cette équipe qu'elle n'a encore rien gagné. D'ailleurs, le Cap-de-la-Madeleine vient de les ramener sur terre en les battant deux fois coup sur coup en fin de semaine dernière.

Pour la première fois de la saison

Enfin, deux bons trios en bonne forme

François LEMENU

Phoenix, Arizona (PC)

Pour la première fois de la saison, le Canadien pourra miser sur ses six meilleurs attaquants alors qu'il sera opposé aux Coyotes de Phoenix, ce soir. Vincent Damphousse a rejoint l'équipe hier et il se dit prêt à renouer avec la compétition. Le capitaine a raté cinq matchs en raison de maux de dos.

«Ça va beaucoup mieux qu'il y a quatre jours», a dit Damphousse, qui a patiné hier pour la deuxième fois seulement depuis qu'il s'est blessé à Boston le 27 novembre dernier.

«Lorsque j'ai joué à Boston, je

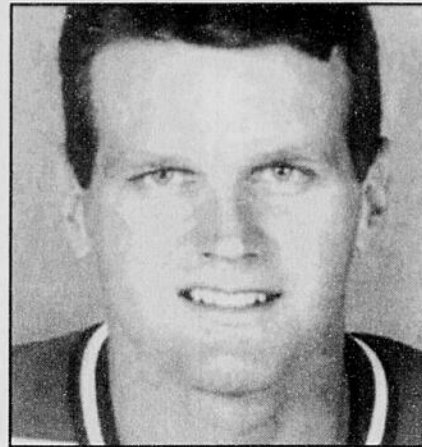
n'étais pas à mon mieux, rappelle-t-il. Cette fois, je ne vais pas devoir me contenter de demi-mesures. Je devrais même pouvoir prendre les mises en jeu.»

Damphousse va donc retrouver ses ailiers Brian Savage et Martin Rucinsky, tandis que Saku Koivu sera au centre de Shayne Corson et Mark Recchi.

«C'est le temps de se prendre en main, a insisté Damphousse en faisant allusion aux deux premiers trios du Canadien. Il faut montrer ce qu'on a.»

Damphousse fait valoir que la présence des deux premiers trios devrait faciliter le travail de chacun.

«J'ai ressenti une plus grande sur-



Vincent Damphousse

veillance de l'adversaire quand Saku était absent. Je suppose que c'était la même chose pour lui quand je n'étais pas là.»

Un point tournant

La rencontre de ce soir pourrait être un point tournant dans la saison du Canadien. Rien ne vaudrait une victoire face à la meilleure formation de la ligue pour relancer une équipe.

«On ne peut plus attendre, constate le capitaine. Ce voyage de trois matchs est très important. Pour participer aux séries, une équipe doit maintenant terminer la saison avec une moyenne supérieure à .500. Aujourd'hui, de bonnes équipes sont écartées des éliminatoires.»

Après 25 matchs, le Canadien présente un dossier de 8-14-3. Trois défaites à Phoenix, Dallas est Nashville pourraient déjà signifier l'élimination du Tricolore à deux semaines de Noël. Mais pour l'emporter, le Canadien devra marquer des buts. Jusqu'ici, l'équipe n'en a réussi que 57, soit une moyenne de 2,28 buts par rencontre.

«C'est la grande différence avec l'an dernier, note Damphousse. Il nous faut créer des occasions de marquer autant à cinq contre cinq que durant les avantages numériques.»

Martin Rucinsky domine chez les marqueurs du Canadien avec sept buts, soit un de plus que Damphousse, Savage et le défenseur Vladimir Malakhov.

«Un de nos joueurs devra offrir une grande performance, fait valoir Dave King. C'est ce qui nous a manqué dernièrement.»

Corey propose un tournoi canadien

Phoenix, Arizona (PC)

Un tournoi regroupant les six équipes canadiennes pourrait avoir lieu lors du prochain camp d'entraînement. Ce tournoi, qui a été proposé par Ronald Corey, hier, lors de la réunion des gouverneurs, aurait pour but de raviver les rivalités entre les formations canadiennes.

Chacune des équipes s'affronteraient à deux reprises. Chaque club jouerait 10 matchs préparatoires, soit cinq à domicile et cinq à l'étranger. Le Canadien ferait un voyage dans l'Ouest afin d'y affronter Calgary, Edmonton et Vancouver. Le Tricolore jouerait

également à Toronto et Ottawa.

Vincent Damphousse va devoir porter un protecteur spécial afin de protéger son dos. Bobby Boulanger, un des préposés à l'équipement du Canadien, lui a fabriqué un protecteur adapté à sa blessure au dos.

«Je vais ressembler à un robot», de blaguer le capitaine.

Les Coyotes ne font pas les manchettes dans les journaux de la région. Le football de la NFL ainsi que le football collégial occupent une place privilégiée dans les quotidiens.

Les Diamondbacks de l'Arizona accaparent également beaucoup d'es-

pace. Cela se comprend dans la mesure où l'actionnaire majoritaire de l'équipe, Jerry Colangelo, a dépensé 119 millions \$ au cours du dernier mois afin d'acquiescer les services du gaucher Randy Johnson, du droitier Todd Stottlemyre, du droitier Armando Reynoso, du gaucher Greg Swindell, du premier-but Greg Colbrunn et du voltigeur Steve Finley.

Les Coyotes sont invaincus à leurs neuf derniers matchs (8-0-1) à domicile et ils présentent un dossier de 8-1-1 à leurs 10 dernières rencontres. Par comparaison, le Canadien n'a remporté que deux (2-9-1) de ses 12 derniers matchs.

Un grief de l'AJLNH

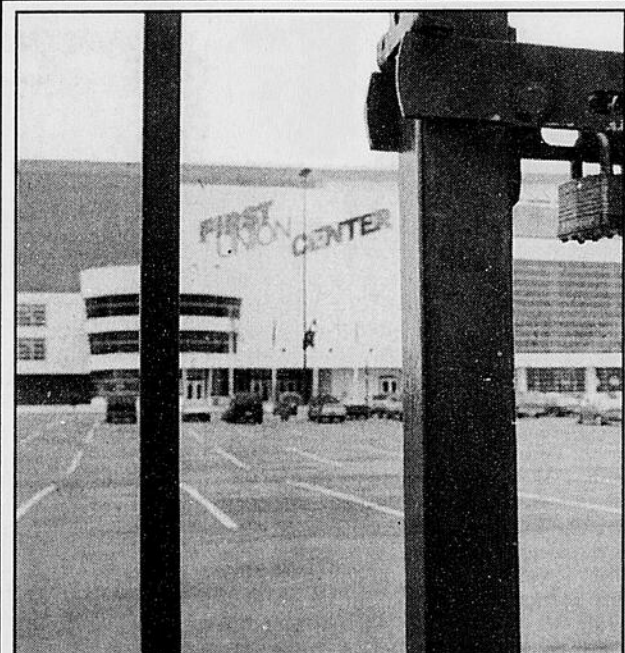
Phoenix (AP)

La LNH a prolongé son plan de soutien financier à l'endroit de trois équipes canadiennes, malgré un grief logé devant le Bureau des relations de travail lequel les propriétaires ont écarté le syndicat du processus.

L'Association des joueurs de la LNH a déposé sa plainte à New York afin de contester le programme d'aide pour les concessions de Calgary, d'Edmonton et d'Ottawa — particulièrement en raison de critères de qualification comme celui exigeant que les équipes doivent avoir une masse salariale inférieure à la moyenne de la ligue.

«Franchement, je m'explique mal pourquoi le syndicat veut modifier un plan qui a rendu de bons services aux équipes canadiennes évoluant dans des marchés restreints. Nous résisterons donc à leur démarche», a dit le commissaire de la LNH, Gary Bettman.

Le directeur de l'Association des joueurs Bob Goodenow avait précisé, lundi, que le syndicat n'avait rien contre le concept de partage des revenus mais qu'il n'apprécie pas les critères s'y rattachant.



Une saison à sauver pour la NBA

Le match des étoiles est la dernière victime du lock-out de la NBA. La seule chose à sauver, c'est la saison elle-même. Rompant une tradition vieille de 47 ans, la NBA a annulé sa classique des étoiles, qui devait avoir lieu le 14 février à Philadelphie. Selon le commissaire de la ligue, David Stern, il ne resterait plus assez de temps pour présenter une saison avec un match des étoiles. La question maintenant est de savoir s'il y aura une saison.

en un clin d'oeil

La balle du 70e circuit de McGwire aux enchères

New York (AP) - La balle du 70e circuit de Mark McGwire sera mise aux enchères.

La balle historique sera vendue au début du mois prochain par Guernsey, une maison spécialisée dans la vente aux enchères de New York.

Philip Ozersky, un scientifique de 26 ans de l'Université Washington à St. Louis, avait récupéré la balle le 7 septembre, jour où McGwire a claqué son dernier circuit de la campagne contre Carl Pavano des Expos.

Trois collectionneurs, représentés par l'avocat de St. Louis Alan Cohen, ont offert un million \$ pour cette balle.

La balle a été exposée au Temple de la renommée des Cardinals pour environ deux mois.

L'état de DiMaggio s'améliore

Hollywood, Floride (AP) - L'état de santé de Joe DiMaggio s'est amélioré de façon dramatique au cours de la nuit. Son docteur a même révélé que la fièvre était tombée et que les poumons fonctionnent beaucoup mieux.

«Il va beaucoup mieux, c'est remarquable, a dit le docteur Earl Barron. Ne me demandez pas comment ou pourquoi cela s'est produit.»

Lundi, Barron avait annoncé que l'état de DiMaggio s'était détérioré au cours du week-end et qu'il était en train de perdre sa bataille contre le cancer du poumon. Il avait dit que le membre du Temple de la Renommée de 84 ans était en piteux état.

Hier, on lui a drainé du liquide dans la trachée. «Il a réagi immédiatement, a dit le docteur Barron. La fièvre est tombée et on a pu réduire sa médication. Il va beaucoup mieux.»

SEARS

TOUS LES PNEUS À NEIGE, TOUTES SAISONS ET DE CAMION SONT EN SOLDE!

Voici quelques-uns des rabais offerts

 <p>BFGoodrich</p> <p>Rabais 30%</p> <p>PNEUS BF GOODRICH PLUS Garantie contre l'usure de 80 000 km* Série n° 36000. À partir de 38,99 chacun. P155/B0R13. Rég. Sears 55,99. <small>*Tous les détails de la garantie en magasin.</small></p>	 <p>BRIDGESTONE</p> <p>Rabais 40%</p> <p>PNEUS DE TOURISME SILVERGUARD™ FAITS POUR SEARS PAR BRIDGESTONE Garantie contre l'usure de 100 000 km* Série n° 62000. À partir de 49,99 chacun. P155/B0R13. Rég. Sears 94,99.</p>	 <p>MICHELIN</p> <p>Rabais 40%</p> <p>PNEUS ROADHANDLER T PLUS FAITS POUR SEARS PAR MICHELIN™ Garantie illimitée de 6 ans contre l'usure* Série n° 51000. À partir de 89,99 chacun. P175/70R13. Rég. Sears 153,99.</p>
 <p>Rabais 25%</p> <p>BLIZZAK WS-15... POUR GLACE ET NEIGE De plus, remise de 5 \$ du fabricant (par la poste) pour chaque pneu Blizzak acheté. Détails de la remise en magasin. Série n° 12000. À partir de 59,99 chacun. P155/B0R13. Rég. Sears 82,99.</p>	 <p>Rabais 25%</p> <p>BLIZZAK MZ-02... POUR GLACE et NEIGE De plus, remise de 5 \$ du fabricant (par la poste) pour chaque pneu Blizzak acheté. Détails de la remise en magasin. Série n° 17000. À partir de 38,99 chacun. P175/70R13. Rég. Sears 118,99. <small>D'autres formats sont aussi soldés ou offerts; les prix varient selon les dimensions.</small></p>	 <p>Rabais 25%</p> <p>PNEUS ROADHANDLER™ GLACE et NEIGE II Faits pour Sears par Uniroyal-Goodrich. Série n° 70000. À partir de 47,99 chacun. P145/B0R12. Rég. Sears 63,99.</p>

Toutes les batteries d'auto DieHard™ sont en solde!

Assistance routière 24 heures sur 24 incluse avec toutes les batteries d'auto DieHard!

Renseignez-vous.

DieHard

Prix de réclame en vigueur jusqu'au jeudi 24 décembre 1998

Dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Copyright 1998, Sears Canada Inc.

CENTRE DE L'AUTO
563-4821
 OUVERT LE DIMANCHE, de 10 h à 17 h

Le kinball attire 1000 personnes à La Ruhe

Magog (JPR)

Le kinball connaît un essor inespéré en Estrie. Plus de 1000 personnes, joueurs et spectateurs, étaient présentes en fin de semaine à la polyvalente La Ruhe de Magog, pour le tournoi présenté à cet endroit.

«Nous avons donné des stages d'initiation dans la région, nous avons formé des entraîneurs et nous commençons maintenant à voir les résultats. D'autres stages de formation d'entraîneurs sont à prévoir au début de janvier et, en vue des finales régionales des Jeux du Québec, nous aurons un stage d'initiation le 31 janvier, à l'Académie du Sacré-Coeur à Bromptonville. Celui-là s'adressera aux jeunes de cinquième et sixième années, ainsi qu'aux étudiants du secondaire», explique Frédéric Lessard, le représentant de la Fédération de kinball du Québec, en Estrie.

Ceux qui ont besoin de plus d'information à propos du kinball peuvent joindre Frédéric Lessard en composant le 569-2934.

L'école Santa Maria de Dixville a remporté la médaille d'or chez les Juniors et la médaille de bronze chez les Moustiques lors du tournoi disputé le week-end dernier à Magog.

La médaille d'argent, catégorie junior, a été remportée par la formation de l'école Mgr Durand de Coaticook, tandis que la médaille de bronze allait à la formation de l'école St-Louis de France, d'East Angus.

En catégorie moustique, l'école Beaulieu de Rock Forest a hérité de la médaille d'argent et l'école Le Tremplin de Richmond a récolté la médaille d'or.

Les deux équipes qui ont obtenu la médaille d'or participent au tournoi de championnat provincial, au mois de mai, à Thetford Mines.



Une page d'histoire au Séminaire

Pas facile de former une équipe féminine au Séminaire de Sherbrooke alors que l'institution a eu la réputation durant des années d'être «une école de gars». L'entraîneur Jean-Marc Poulin a réussi cet exploit. L'équipe évolue dans la Ligue de volley-ball étudiant des Cantons de l'Est. Isabelle Ferland, Sonia D'Amours, Katleen Couture,

Lauranne Ste-Croix, Caroline Marcoux Cynthia Nadeau, tout comme Vanessa Banville, Marie-Noël Charest, Amélie Bertrand, Émilie Macoir, Marie-Pierre Duplessis et Jean-Marc Poulin ont donc écrit une nouvelle page d'histoire au Séminaire de Sherbrooke.

LES FAUCONS AA EN ACTION

La formation midget AA des Faucons de la zone Orford/St-François s'est assurée le championnat de la saison régulière, dimanche, par une victoire de 7-2 sur les Voltigeurs de Drummondville.

Ghyslain Proulx a dirigé l'offensif des Faucons avec deux buts. Nicolas Fournier, Simon Bélanger, Christian Salvail, Vincent Labranche et Bryan Mongrain ont complété la marque. Louis-Philippe Lemay a commencé le match devant le filet, mais une blessure l'a forcé à céder sa place à Jean Frédéric McKay.

Samedi, les Faucons midgets ont remporté une victoire de 4-2 sur l'Avalanche de Yamaska-Missisquoi. Ghyslain Proulx, Bryan Mongrain, Nicolas Fournier et Étienne Grondin ont allumé la lumière rouge.

Une récolte de trois points pour les atomes. Samedi, ils ont disposé de l'Avalanche de l'Estrie par le compte de 6-4. Samuel Forand a secouru les cordages à deux reprises. Mickael Blais, David Perron, Lucas Longpré et Maxime Charron ont complété la marque.

Dimanche, les Faucons atomes ont soutiré un match nul de 2-2 aux Voltigeurs de Drummondville. Pier-Alexandre Desbiers et Vincent Poulin ont capitalisé pour les Faucons.

Hockey féminin

La formation «Un» de la zone Orford a continué sa domination dans la Ligue féminine de l'Estrie. Elle a blanchi Warwick 7-0 samedi avant d'infliger une défaite de 7-1 la formation «Un» de Victoriaville le lendemain.

Samedi, sept joueuses se sont inscrites au pointage: Marie Lessard, Marianne Emond, Sophie Lamontagne, Nancy Morin, Sarah Vaillancourt, Rachel Gagnon et Marie-Claude Vanasse ont tous marqué un but. Le jeu blanc a été porté à la fiche de Josiane Daigle, qui faisait ses débuts devant le filet.

Le gardien régulier, Nancy Morin, s'est trouvé un talent offensif. Contre Victoriaville, la nouvelle attaquante a récolté un but et quatre mentions d'assistance. Pour sa part, Sarah Gaudreau a déjoué le gardien adverse deux fois. Célia Lauzon, Rachel Gagnon, Marie-Claude Vanasse, Marianne Emond et Marie Lessard ont complété la marque.

Pour Victoriaville, Marie Desfossés a déjoué le gardien Lisianne Beaudoin.

La formation «deux» d'Orford a subi une de ses rares défaites, 5-1, dimanche contre l'équipe «deux» de Victoriaville. Nathalie Gauthier a été la seule à pouvoir capitaliser. Sophie Doyon a dirigé l'attaque des Bois-Francis avec deux buts et deux passes. Annie Côté et Mélanie Labarre sont les autres marqueuses.

sport étudiant

La saison d'athlétisme en salle est à peine commencée que déjà trois athlètes du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke ont réussi les standards d'accès au championnat canadien universitaire. Ils ont profité de 2e Défi d'athlétisme Vert & Or pour y parvenir.

Le perchiste François Thénault a réussi un saut de 5 m qui lui a d'ailleurs valu le titre d'athlète de la semaine à l'Université de Sherbrooke. Le sprinter Marc Toussaint a aussi mérité son laissez-passer aux championnats nationaux avec un chrono de 6,94 sec sur 60 m alors que Mélanie Guy y allait d'un jet de 12,21 m au lancer du poids. Cette performance l'a laissée à quelques centimètres du record québécois universitaire...

- 0 -

En volley-ball féminin, le Vert & Or a subi deux défaites aux mains du Rouge et Or de l'Université Laval, des revers décisifs de 15-6, 15-6 et 15-7 ainsi que 15-6, 15-9 et 15-5. «Ce fut une fin de semaine décevante, a confié l'entraîneur Normand Bouchard. Il faudra donc redoubler de préparation et c'est

à cela que servira précisément le camp d'entraînement intensif entre Noël et le Jour de l'An...



Les Volontaires premières

Au Collège de Sherbrooke, les Volontaires continuent d'être parfaites en

volley-ball collégial AAA. En fin de semaine, elles ont écrasé leurs rivales de F.-X. Garneau, 3-0. Les Volontaires n'ont pas encore subi la défaite cette saison (7-0) et elles conservent le premier rang au classement canadien. Elles disputeront deux matchs en fin de semaine prochaine: d'abord à F.-X. Garneau vendredi puis elles recevront les Condors de Beauce-Appalaches samedi après-midi au CAP. Les Condors n'ont pas subi la défaite cette année...

En basket-ball, l'équipe masculine des Volontaires a complété la mi-saison par une victoire de 65-63 face aux Islanders de John-Abbott qui leur donne une fiche de trois gains et quatre revers...

La formation féminine des Volontaires a subi un revers de 75-63 à John-Abbott. Elle complète la première moitié de saison avec une fiche de 1-6 et le dernier rang au classement des équipes...

Les Cougars au premier rang à Noël

Les Cougars du Collège Champlain

Général

La Cour suprême du pays se penche de nouveau sur les droits du fœtus

Ottawa (PC)

La Cour suprême devra déterminer si un enfant peut tenter des poursuites contre sa propre mère, afin d'obtenir réparation pour des blessures subies au cours d'un accident survenu alors qu'il était dans son ventre.

Un fœtus dont la mère a été victime d'un accident durant sa grossesse peut-il, des années plus tard, poursuivre celle qui lui a donné la vie parce qu'il a subi des dommages durant cet accident? C'est à cette question délicate et controversée que les juges de la Cour suprême du Canada tentent de répondre depuis hier.

La cause a été amenée devant le tribunal par le père de cette femme, Cynthia Dobson, disant estimer que sa fille devrait être tenue responsable des blessures causées à l'enfant. Il soutient que vu son état elle était tenue de conduire sa voiture avec prudence et que sa négligence a été la cause des blessures subies par le petit Ryan.

Il n'y a pas de précédent en ce domaine et

on s'attend à ce que les juges de la Cour suprême se penchent durant des mois sur cette cause.

Sur la question plus large de savoir si oui ou non le fœtus a des droits, le plus haut tribunal du pays a déjà dit dans le passé qu'il revenait aux parlementaires et non aux juges de faire les lois.

L'an dernier, la Cour suprême devait décider si une femme toxicomane, qui inhalait des vapeurs de colle malgré le fait qu'elle était enceinte, devait être maintenue en détention en vue de protéger la vie et la santé de son fœtus. Et les juges ont répondu par la négative.

Les avocats des membres de groupes religieux impliqués dans la cause Dobson demandent en fait au tribunal de donner une plus large portée à un jugement précédent qui permettait à un fœtus, une fois né, de poursuivre une tierce partie pour des blessures subies. Ils voudraient que la notion de tierce partie inclut désormais la mère.

Mais l'avocat de Mme Dobson, Me Robert Barnes, soutient qu'il serait discriminatoire de

tenir les femmes enceintes responsables de blessures subies par leur fœtus lors d'un accident parce qu'elles sont en contact continué avec ce dernier, contrairement à toute autre personne qui pourrait figurer dans la catégorie «tierce partie».

Me Barnes est en fait l'avocat qui représente la compagnie d'assurances de Mme Dobson, qui assure une couverture-responsabilité pour des dommages subis par un tiers jusqu'à concurrence de 1 million \$.

Le fils de Mme Dobson, Ryan, aura bientôt six ans et il souffre de séquelles physiques et mentales permanentes. L'enfant vit avec sa mère.

Selon une représentante de la Ligue canadienne du droit à l'avortement, Beth Symes, si jamais la cour permet à l'enfant de poursuivre sa mère cela signifiera qu'on se rapproche d'un système où les lois permettront de scruter à la loupe tous les aspects de la vie d'une femme enceinte.

En 1993, la voiture de Cynthia Dobson était entrée en collision avec un autre véhicule. Son fils était né quelques heures plus tard.



Les avocats de Clinton présentent leur rapport

Washington (AP) - Dans un rapport très complet de 182 pages, les avocats de Bill Clinton ont bien distingué l'affaire Monica Lewinsky du scandale du Watergate, concluant que la «dénégation d'indiscrétion privée» de Bill Clinton ne justifiait par une destitution.

«Le président Nixon s'était servi des agences gouvernementales incluant la CIA et le FBI pour contrarier l'enquête visant à révéler ses mensonges, alors que le président Clinton n'a rien fait de tel», ont souligné les avocats de ce dernier dans un rapport remis à la commission judiciaire de la Chambre des représentants.

Dans le document, l'équipe juridique de Bill Clinton fait une évaluation très détaillée de cette affaire, affirmant notamment que le président américain n'a pas conclu d'accord avec l'ancienne stagiaire de la Maison Blanche pour mentir sous serment et qu'il n'a pas essayé d'influencer le témoignage de sa secrétaire Betty Currie.

Notant des contradictions entre les témoignages de Bill Clinton et de Monica Lewinsky, les avocats du président ont remarqué que «les témoignages contradictoires de deux témoins n'indiquent pas que l'un a commis un parjure... une affaire de parjure ne doit pas être seulement basée sur le témoignage d'un seul témoin».

Le rapport critique aussi fortement le procureur Kenneth Starr, estimant qu'«au lieu de transmettre au comité l'information collectée» pendant l'enquête, «M. Starr a choisi de la donner à sa façon».

Le rapport de la Maison Blanche conclut finalement que M. Starr a exclu les arguments favorables au président.

M. Starr a prétendu que Bill Clinton avait entravé la justice en procurant un emploi à Monica Lewinsky en échange d'un faux témoignage sur sa relation avec lui.

Des opposants haïtiens veulent faire juger Duvalier

Paris (AP) - Des opposants haïtiens exilés en France ont fondé un comité pour «faire juger pour crimes contre l'Humanité» l'ancien président à vie haïtien Jean-Claude Duvalier, installé en France depuis 1986 et dont le gouvernement affirme «avoir perdu la trace».

«Il est de notre devoir de faire juger Jean-Claude Duvalier pour la mémoire des 60 000 victimes de son régime et de celui de son père François» a déclaré lundi à l'Associated Press le poète franco-haïtien Gérard Bloncourt, initiateur de ce comité, fondé samedi.

L'éventualité de poursuites judiciaires intervient alors que le ministère de l'Intérieur et Matignon, au terme d'une semaine de recherches, affirment avoir «perdu la trace» de Jean-Claude Duvalier, 47 ans, qui a «probablement quitté le territoire national».

Également contacté par l'Associated Press, Me Sauveur Vaisse, l'avocat parisien de Jean-Claude Duvalier, a pour sa part déclaré que celui-ci «vivait toujours en France» tout en refusant de préciser dans quelle localité.

Me Sauveur Vaisse a par ailleurs indiqué que son client avait été «choqué» d'avoir été récemment comparé dans les médias au général chilien Augusto Pinochet, poursuivi pour crimes contre l'humanité. «Pour l'heure, Jean-Claude Duvalier ne fait l'objet d'aucune plainte de ce type en Haïti ou en France» a rappelé l'avocat de «Bébé Doc», ancien président à vie de la République haïtienne arrivé en France le 7 février 1986.



Quand deux idoles se rencontrent...

Céline Dion, qui rendait hommage hier soir à Maurice «Rocket» Richard lors du second spectacle de son fameux *Let's Talk About Love World Tour* au Centre Molson, a reçu l'illustre hockeyeur dans sa loge, en compagnie de son épouse et imprésario René Angelil. Les deux idoles ont échangé des autographes... et Céline, qui avait revêtu le fameux chandail numéro 9, en a profité pour présenter son père au Rocket. En grande forme, Maurice Richard n'a pas hésité à se lever de son fauteuil pour serrer la main de papa Dion.

Photolaser PC

Les jeunes soulignent le 50e anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme

Une mini ONU à l'hôtel de ville de Sherbrooke

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Une cinquantaine de jeunes de cinq écoles de Sherbrooke et de Lennoxville deviendront onusiens demain, le 10 décembre.

Des jeunes de 4e et 5e secondaires des écoles du Triolet, du Phare, du Collège du Sacré-Coeur, d'Alexander Galt et de Bishop's College School envahiront en effet l'hôtel de ville de Sherbrooke pour une simulation de l'Assemblée générale des Nations Unies.

L'activité se déroule dans le cadre du 50e

anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, explique la coordonnatrice de l'activité Mme Petronella Van Dijk, depuis le Carrefour de solidarité internationale.

Les jeunes participants occuperont des postes de diplomates et se rencontreront toute la journée pour débattre, au sein de trois commissions, soit du tourisme sexuel, soit du contrôle des drogues au plan international, soit encore des problèmes du Kosovo.

La matinée sera consacrée aux débats en commissions et l'après-midi rassemblera tout le monde en assemblée générale pour l'adoption de résolutions.

Mme Van Dijk souligne que, pour cette activité, les organisateurs ont bénéficié de la précieuse expérience de M. Pierre Binette, professeur de sciences politiques au département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke et de six de ses étudiants, qui ont eu pour tâche d'initier les élèves aux procédures des Nations-Unies.

Au début de la journée demain, M. Michael Olivier, un Estrien qui a déjà été président de l'Association canadienne pour les Nations Unies, donnera quelques explications sur le rôle de l'ONU.

Les étudiants d'Ingénierie sans frontières préparent leur mission «à un train d'enfer»

Sherbrooke (MR)

Des étudiants qui déambulent dans les rues de Sherbrooke pour vendre à domicile des sapins de Noël, qui se font emballer à temps partiel dans les épiceries ou qui vendent des cartes de souhaits, voilà à quoi les citoyens doivent s'attendre d'ici les Fêtes.

Une vingtaine d'étudiants de toutes les branches du génie, de l'Université de Sherbrooke, tentent ainsi de financer leur projet

Ingénierie sans frontières, qui, en août prochain, les conduira en Thaïlande, en Malaisie et à Singapour pour une mission de trois semaines.

Le groupe y rencontrera des délégations d'universités asiatiques, assistera à plusieurs conférences et visitera de nombreuses industries, en plus de réaliser les mandats qui lui ont été confiés par des entreprises québécoises.

Ingénierie sans frontières existe depuis huit ans maintenant et il a permis à plus d'une centaine d'étudiants de parfaire leurs connaissances et de vivre une expérience unique à

l'étranger.

Dans le passé, ce projet a été vécu à trois reprises en Chine, puis au Mexique, au Chili, au Viêt-Nam et en Argentine.

«Nous préparons notre mission à un train d'enfer. En dehors de nos heures de cours, nous peaufinons nos demandes de subventions et nous préparons des mandats que les entreprises canadiennes nous ont confiés. Tout ce travail afin de ramener, ici, notre expérience acquise là-bas. L'exode des cerveaux, non merci! Nous enrichissons ceux d'ici», s'exclame l'une des étudiantes, Caroline Côté.

Maisons d'enseignement

LA FORMATION CONTINUE... POUR DÉFIER L'AVENIR!



CERTIFICAT EN HORTICULTURE ET EN GESTION D'ESPACES VERTS

POUR UNE INTERVENTION DE QUALITÉ

Début des cours: 11 janvier 1999

COURS OFFERTS:

- Pédologie et principes de fertilisation
- Notions de base en phytoprotection
- Gestion rationnelle des produits antiparasitaires
- Gestion des ressources humaines
- Processus de management

Date limite d'inscription: 18 décembre 1998

PROGRAMME NOUVELLEMENT OFFERT À DISTANCE

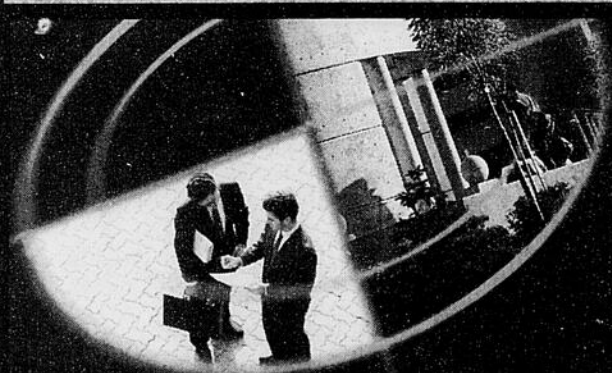
RENSEIGNEMENTS: **656-2165**

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION CONTINUE
Louise Lapierre, l'après-midi
Tél.: (418) 656-2165
frais virés acceptés
ou 1 800 561-0478, poste 2165 (sans frais)

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI www.ulaval.ca

LA FORMATION CONTINUE... POUR DÉFIER L'AVENIR!




CERTIFICAT EN PLANIFICATION FINANCIÈRE PERSONNELLE

LE SUCCÈS, UNE QUESTION DE CHOIX...

Inscription immédiate

- Choisissez le seul programme, offert entièrement à distance, qui intègre le cours synthèse de l'IQPF et ainsi permet l'obtention à la fois d'un diplôme universitaire et du titre de planificateur financier.

 Institut québécois de planification financière
Seul organisme agréé pour établir les conditions de délivrance des diplômes de planificateur financier

MAINTENANT DISPONIBLE EN VERSION ANGLAISE

RENSEIGNEMENTS: **(418) 656-3202**

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION CONTINUE
Tél.: (418) 656-3202
ou 1 800 561-0478
Télec.: (418) 656-3192
Mél.: cpfp@dgfc.ulaval.ca

UNIVERSITÉ LAVAL

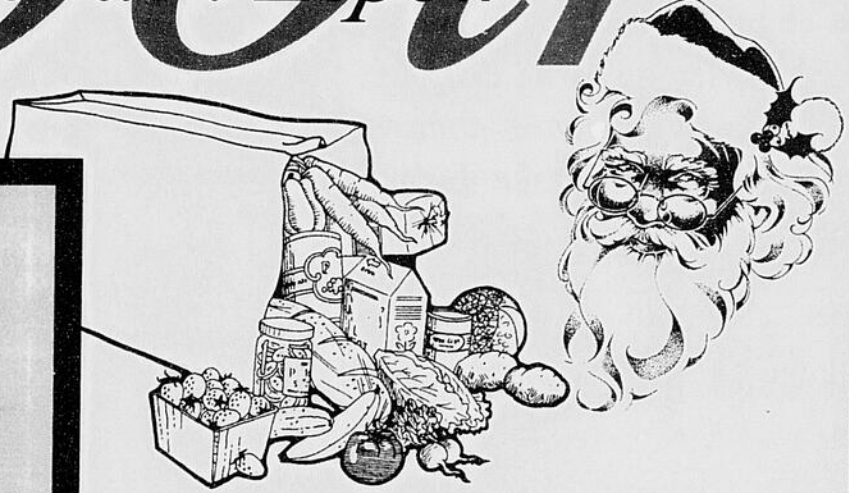
LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI www.ulaval.ca

La Fondation Rock Guertin inc.

Le panier de l'Espoir



Rock Guertin



Un geste d'amour et de dignité

Des gens d'ici sont démunis. Plusieurs sont moins favorisés que nous. C'est pourquoi l'organisation de la Fondation Rock Guertin leur donne un coup de main avec la distribution du Panier de l'Espoir.

L'oeuvre du Panier de l'Espoir compte sur vous. Vous pouvez laisser dès aujourd'hui des aliments non-périssables dans une foule d'endroits du Sherbrooke métropolitain, dont les supermarchés Provi-go, IGA, Métro, Club Price, Maxi, Super C et So-beys, tout comme dans près de 300 autres places d'affaires et commerces.

À COMPTER DU 7 DÉCEMBRE

vous pourrez également laisser des aliments non-périssables au quartier général du Panier de l'Espoir à Place Brouillard, 2700, rue King Ouest à Sherbrooke.

À COMPTER DU 17 DÉCEMBRE

vous pourrez donner des aliments périssables, toujours à Place Brouillard

ET VOUS POUVEZ DÈS MAINTENANT

faire des dons en argent au bureau du :

Panier de l'Espoir
à CHLT-Radio
4020, boulevard Portland, Sherbrooke, J1L 2V6
téléphone **563-6363** local 294

PARTICIPEZ AU RADIOTHON
à **CHLT630**
RADIO-MEDIA
le **11 décembre**
de 13 h à 20 h

LA DISTRIBUTION DES PANIERS
AURA LIEU LE
18 DÉCEMBRE

LA TRIBUNE, Sherbrooke, VENDREDI, 18 JANVIER 1929

Personnelles

—Garde Masson, de cette ville, a passé quelques jours à Knowlton, dans sa famille.
—Mlle Éliane Gauthier, de la rue... est en voyage à Mont-... quelques semaines.
—A. Simoneau, de...
—Mme J. Bower Sud.
—Cécile...
—Mme (juge) Louis Teller, de St-Hyacinthe, passe quelque temps chez sa mère, Mme J. P. Royer, de la rue du Conseil.
—Mme Ephrem Bostor de Beauvoir Alexandre est à Paris, Vincent de Paul pour quelques jours.
—M. F. Pariseau, de...
—M. Jean...
—M. King...

UN PIED DANS LE CRIME GREE UN EMOI

L'affichage de la photographie d'un ex-maire un peu partout dans la ville a suscité une explication.

Nouvellettes

AVIS — Pour faire connaître notre département de tapisseries, la tapisserie "Maximur 30" achetée ici dans le mois de janvier sera donnée gratuitement à un étudiant de vos choix.

La Société d'histoire de Sherbrooke vous permet de revivre l'histoire à travers *La Tribune* depuis 1910. Le temps n'altère pas les souvenirs. Les événements restent gravés dans les mémoires et dans les archives de *La Tribune*.

La Tribune

en continuité avec

L'HISTOIRE

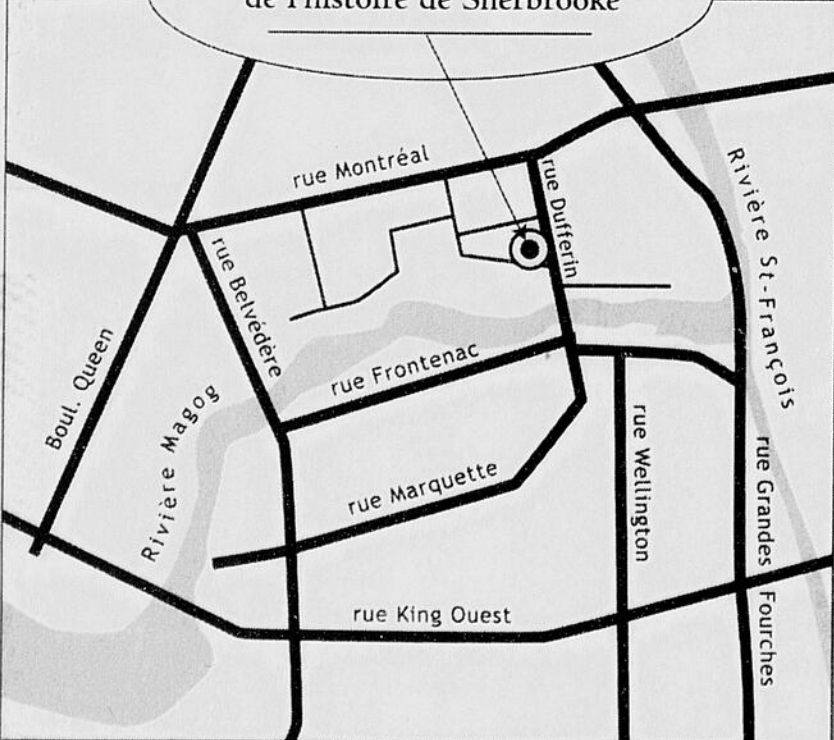
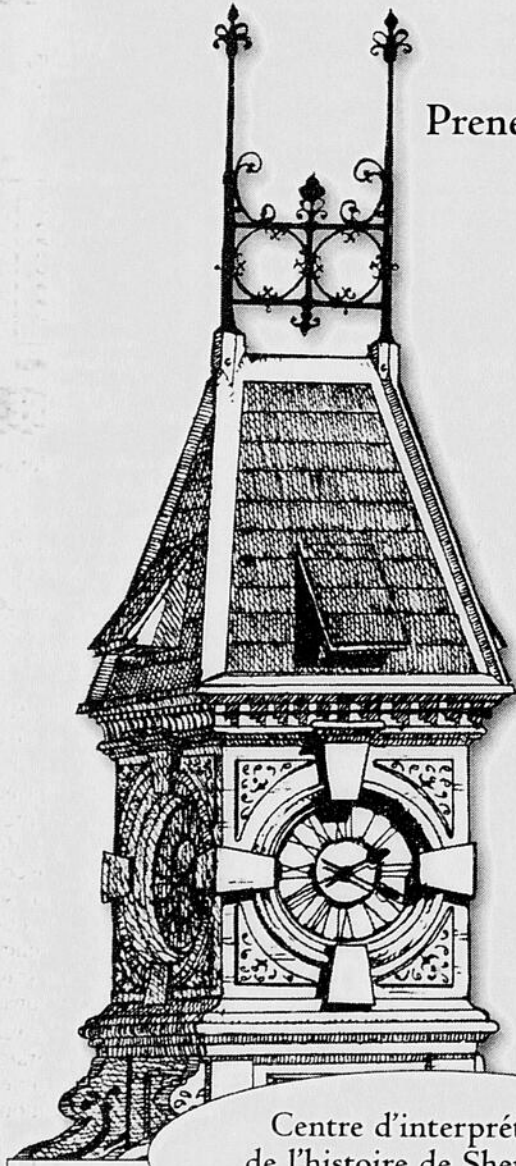
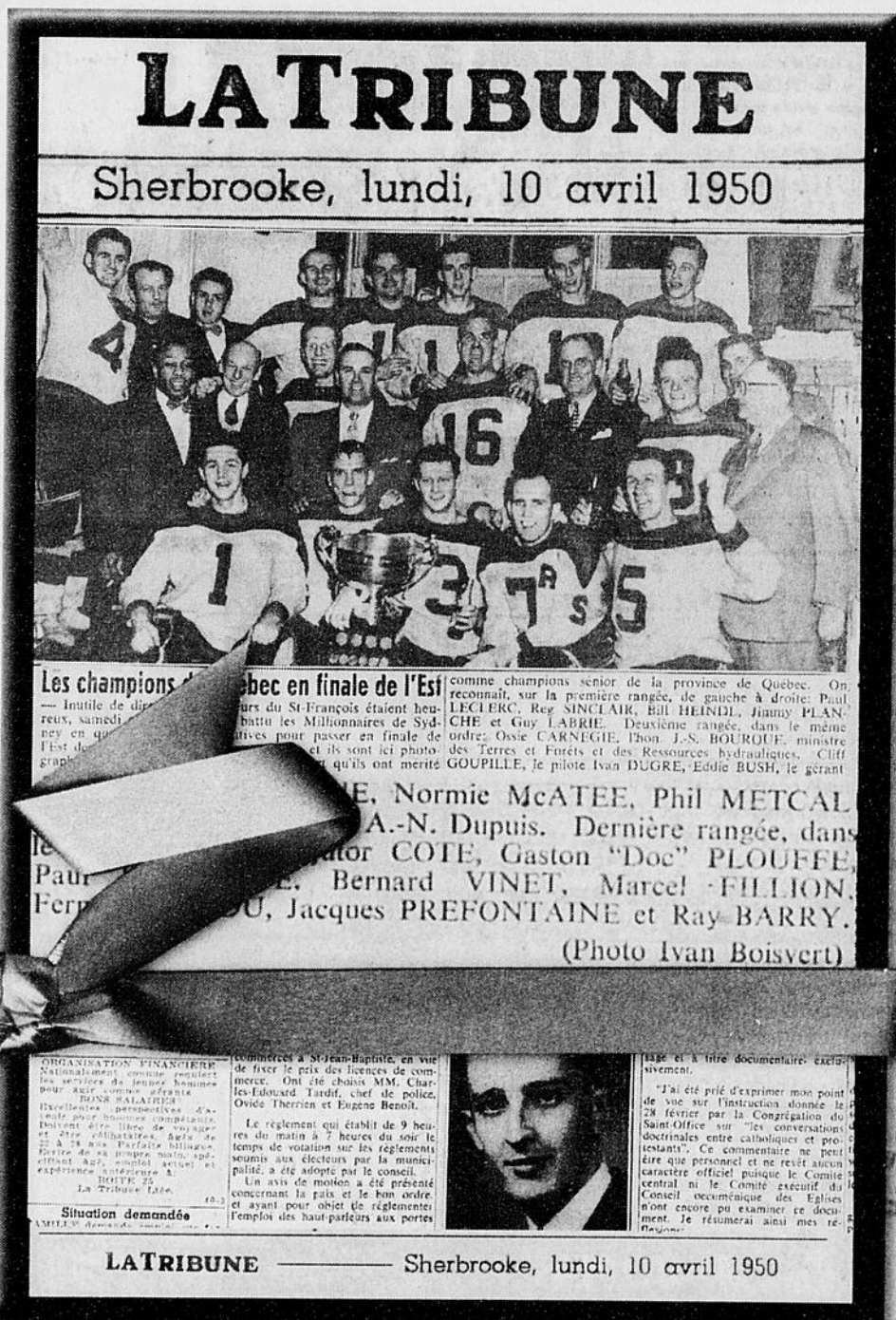
OFFREZ UN CADEAU ORIGINAL!

Vous voulez souligner un anniversaire, une retraite ou un événement spécial? Repérez «la Une» de *La Tribune* du jour que vous voulez commémorer, ou une autre page du journal (disponible depuis 1917).

La Société d'histoire de Sherbrooke se chargera de la reproduire, de la plastifier ou de la laminer. Prenez rendez-vous et venez vous-mêmes repérer la page de *La Tribune* que vous voulez offrir en cadeau.

COÛTS ET DÉLAIS DE LIVRAISON

- Reproduction en Noir et blanc
- Laminée: 57 \$ + taxes = 65,56 \$ (délai de 2 semaines)
- Plastifiée: 20 \$ + taxes = 23,00 \$ (délai de 2 jours)



La Tribune
LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE

Contactez-nous sans tarder et surprenez votre entourage en offrant un cadeau original et unique!

Les archives photos de *La Tribune* sont disponibles à la Société d'histoire de Sherbrooke.

HEURES D'OUVERTURE
Service d'archive
Du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h
Salles d'exposition
Du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h
Samedi et dimanche, de 13 h à 17 h

Communiquez avec le service des archives de la Société d'histoire de Sherbrooke (819) 821-5406